



LUNDI DE PENTECOTE : GREVE CONTRE L'ARNAQUE !

Décréter le travail obligatoire un jour férié, c'est du Raffarin pur sucre : 100% d'exploitation du travail, 0% de véritable solidarité avec les personnes âgées. Plus le jour approche, plus la colère gronde. Et la volonté grandit d'adresser un énorme pied de nez au gouvernement Chirac, sous la forme d'une grève de masse contre un régime à bout de souffle. NON à Chirac et à ses 10 années de démagogie et de mensonges, de destruction sociale inspirée par le Medef.

**LE 16 MAI, CE N'EST PAS DE LA SOLIDARITE,
C'EST UNE PUNITION D'ÉTAT**

Raffarin et Chirac (qui était en vacances tranquilles au Canada) veulent faire payer à toute la population les 15 000 morts de la canicule de 2003, qui ont fait chuter leur cote de popularité. Le seul moyen qu'ils ont trouvé, c'est la punition collective.

En accord avec les idées les plus antisociales qu'on puisse imaginer, ils veulent nous obliger à travailler toujours plus. On n'entend que ce refrain : les Français ne font pas d'efforts, il faut supprimer les 35 heures, il faut travailler jusqu'à 65 ans pour les retraites, revenir à 40 heures par semaine, supprimer les jours fériés. Et une nouvelle directive sur le temps de travail dans l'Union européenne prétend même nous faire travailler jusqu'à 48 ou 65 heures par semaine, si rien ne l'arrête !

Avec la journée du 16 mai, les patrons verseront 0,3% de la masse salariale à une Caisse nationale pour les personnes âgées. Mais cet effort est fourni en quasi-totalité (90%) par le surtravail des seuls salariés. Les riches ne déboursent pas un centime. Le gouvernement annonce que cela va rapporter 2 milliards, mais c'est exactement le montant des allègements d'impôts que Chirac a octroyé aux contribuables aisés. Cherchez l'arnaque !

UN IMPOT PAR LE TRAVAIL !

Juste avant le drame de la canicule, Raffarin avait baissé le montant des sommes prévues pour l'Allocation personnalisée à l'autonomie des personnes

âgées (APA). Cela en dit long sur sa conception de la solidarité.

Avec le système Chirac-Raffarin, les personnes devenues dépendantes sont livrées à la charité publique obligatoire, sous l'autorité d'une Caisse nationale, mais non rattachée à la Sécurité sociale. Les syndicats n'ont que des strapontins, alors que les salariés cotisent par la journée obligatoire et par une partie de la CSG.

En réalité, c'est un impôt nouveau que Chirac impose, sous forme de travail ! On est revenu aux corvées du Moyen-Age.

**LA SOLIDARITE AVEC LES PERSONNES AGEES PASSE
PAR LA SECURITE SOCIALE !**

La Sécurité sociale, c'est le moyen le plus solidaire de faire face aux besoins collectifs, en versant une part des richesses nées du travail dans une caisse commune. C'est l'outil de solidarité adapté pour les retraites et pour les personnes âgées. Mais la Sécurité sociale ne peut fonctionner que si les patrons augmentent la partie du salaire versée dans la caisse commune, au lieu de la baisser depuis 20 ans, de licencier, ou de détourner les profits vers la spéculation.

Lutter pour augmenter les salaires de 300 euros, pour augmenter le SMIC, pour garantir à toute personne un revenu au moins égal au SMIC, c'est lutter pour mieux financer la Sécurité sociale qui bénéficie à tous.

C'est par la Sécurité sociale renforcée, qu'il serait possible de financer un service public dans chaque commune, pour le soutien à domicile des personnes âgées qui le souhaitent (repas et soutien médical). Et pour augmenter le nombre des maisons de retraites médicalisées, avec un personnel qualifié et suffisant.

Faire grève le 16 mai, c'est reprendre ce qu'on veut nous voler, protester contre ce gouvernement, mais aussi imposer par des augmentations de salaire et de cotisations sociales une autre répartition des richesses pour les besoins collectifs.

Le 9 mai 2005

Je souhaite prendre contact avec la LCR

NOM PRENOM

ADRESSE

Téléphone : Email :